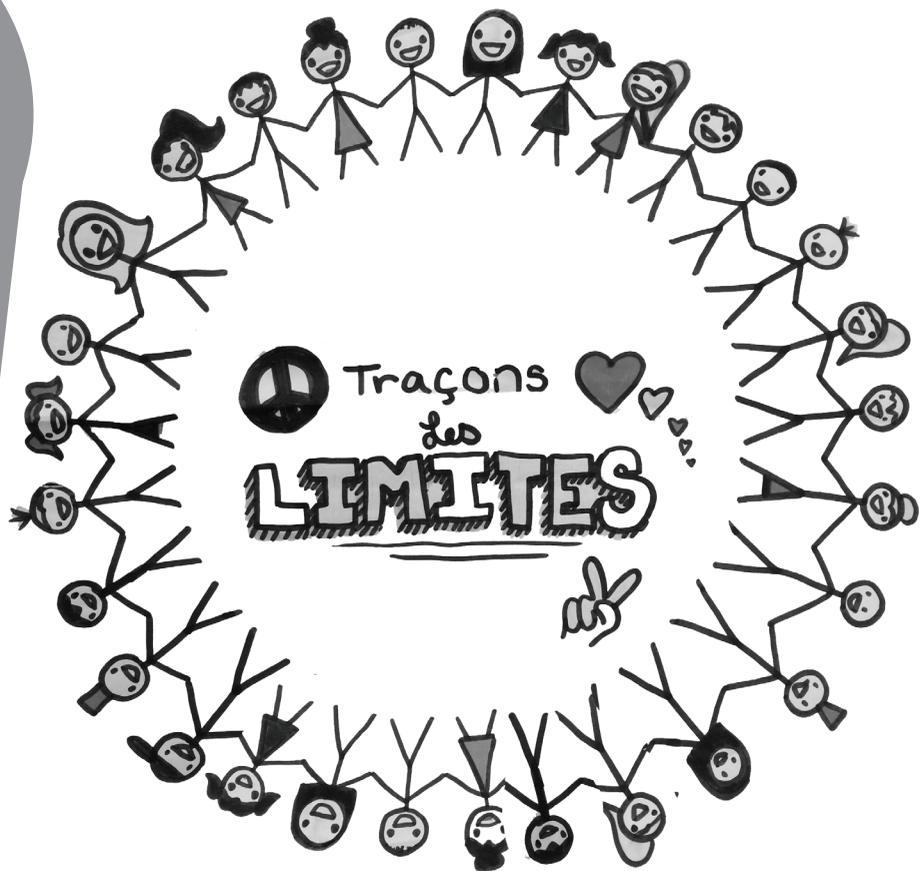


ÉDITION HIVER 2015



TRAÇONS ■ LES ■ LIMITES.CA

ENSEMBLE

VOLUME 2

LA VIOLENCE À CARACTÈRE SEXUEL CONCERNE TOUT LE MONDE. METTONS-Y FIN EN BRISANT LE SILENCE.

MERCI À TOUS CEUX + CELLES QUI ONT CONTRIBUÉ.E.S À CE ZINE!!

Josiane Nadeau
CAMILLE POULIN Randal Tenhunen
Alexa Giroux
Brittany Pepin
Hannah Michauville
Chanelle Albert
Patricia Charette
Mikèla Lemieux
Gerrit Westlink
Josée Laderoute
Roni Leveillé
GABRIELLE LEMIRE
Carina Margiore
Brendan Nugent
Gab Bolduc
Kassandra Robinson
Leanne Courtney
Julien Quesnel
Sophie-anne Massie
Nicholas Stos
Ryan Roy
Cassandra St-Jean
CHRISTOPHER ADRIEN Celia Orr
Francis Letourneau
Mathilda Constance Murray
AMBER ST-JEAN

LETTRE DE L'ÉQUIPE D'ÉDITION

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) - l'organisme porte-parole des 25 000 jeunes qui fréquentent une des 97 écoles secondaires de langue française en Ontario - lance « ENSEMBLE », un zine par et pour la jeunesse franco-ontarienne. Ce zine est rempli de renseignements et de ressources portant sur notre rôle à jouer, collectivement, quant à l'abolition de la violence faite aux filles et aux femmes.

« ENSEMBLE », ainsi que son zine connexe « AFFIRMATION » sont produits dans le cadre de la campagne provinciale Traçons-les-limites, dont la FESFO est partenaire.

Traçons-les-limites est une campagne interactive et dynamique qui vise à engager les ontariennes et les ontariens dans un dialogue sur la violence à caractère sexuel. La campagne veut défaire les mythes sur la violence à caractère sexuel et informer l'entourage sur les façons d'intervenir efficacement et en toute sécurité. Nous espérons que Traçons-les-limites réussira à sensibiliser les ontariennes et les ontariens à la violence à caractère sexuel et à en reconnaître les différentes formes et les encouragera à promouvoir le changement. Nous t'invitons à consulter le site web (www.tracons-les-limites.ca) pour plus d'information sur la campagne.

Au Canada, une femme sur trois sera victime d'une forme de violence à caractère sexuel au cours de sa vie. La FESFO travaille de pair avec de multiples centres de ressources et organismes communautaires en matière de prévention.

Pour plus d'information, n'hésite pas à visiter le www.fesfo.ca

— L'équipe d'édition 2015

Plus de 20 jeunes ont participé à l'atelier Traçons-les-limites aux Forums régionaux de la FESFO. Ces jeunes ne peuvent pas être seul.e.s dans la lutte pour abolir la violence faite aux filles et aux femmes.

PASSE LE MOT + FAIS PARTIE DU MOUVEMENT

Voici les moyens pour participer activement à la campagne :

S'OUTILLER quant aux différentes formes de violence à caractère sexuel. Visite le site Web www.tracons-les-limites.ca (sections « outils » et « en savoir plus »)

PROPAGER la campagne à travers divers réseaux en commençant la discussion avec tes ami.e.s, ta famille et dans ta communauté. (médias sociaux: @TraconsLimites + #OTLL)

CONNAÎTRE: l'importance de tracer ses propres limites. Plusieurs éléments peuvent te faire changer d'avis, mais l'important est que tu sois à l'affût des ressources qui te sont offertes afin que tu puisses prendre une décision éclairée.

AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL ?

- Attention sexuelle non désirée
- Blague sexuelle
- "Cat calls" et commentaires inappropriés
- Cyberintimidation sexuelle
- Frottement de nature sexuelle
- Harcèlement sexuel
- Inceste
- Partage de photos intime sur Internet
- Des rumeurs sur la sexualité de quelqu'un.e
- Se faire pogner les fesses
- Viol

« C'est tout geste, acte, comportement, parole de nature sexuelle, commis sans le consentement de la personne qui le subit, dans le but de la contrôler et de la dominer. »

Exemples d'agression à caractère sexuel selon les participantes des ateliers « Faut qu'on s'parle ».

T A B O U

Certains sujets importants
Peuvent être considérés...

T A B O U S

Ils rendent les gens
mal à l'aise. Il est important
de briser le silence et
d'aborder le sujet ouvertement.

Viol
Photos intimes
Harcèlement
Sexuel
Cyber intimidation
Blague
Sexuel

GLOSSAIRE DES DÉFINITIONS

AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL: Insister, intimider ou utiliser la force physique pour forcer une personne à subir des attouchements ou avoir des relations à caractère sexuel contre sa volonté et sans son consentement.

ALLIÉ.E: Personne qui, sans être membre d'un groupe (en général marginalisé), appuie et soutient activement ce groupe en intervenant contre l'oppression que ses membres connaissent.

CONSENTEMENT: L'accord d'une personne à une activité sexuelle, manifesté de façon volontaire. Pour être valide, il doit être clair et il doit être donné par la personne qui participe à l'activité sexuelle. (voir page 12 à 13)

CULTURE DU VIOL: Une culture qui a tendance à blâmer une victime d'agression à caractère sexuel en raison de ses choix et comportements (vêtements, consommation d'alcool ou de drogue, choix de carrière, etc.) .

HARCÈLEMENT: Une conduite vexante se manifestant par des comportements, des paroles, des actes ou des gestes répétés, qui sont hostiles ou non désirés. Ou encore, une conduite qui est de nature à porter atteinte à la dignité, à l'intégrité physique ou psychologique de la personne et qui crée un climat de travail ou d'études intimidante ou hostile pour une personne ou un groupe de personnes.

FÉMINITÉ: Des traits physique et psychologique qui sont déterminés par la culture ou la société et qui sont associés au sexe « fille » et « femme »

OPPRESSION: Résultat de la fusion de la discrimination institutionnelle et systémique et des préjugés personnels et sociaux dans un réseau complexe de relations et de structures qui remplissent la plupart des aspects de la vie dans notre société.

PRIVILÈGE: Un ensemble invisible de biens non mérités par un groupe social dominant (ex: les hommes blancs). Un membre de ce groupe dominant bénéficie de ces avantages quotidiennement et souvent inconsciemment.

VIOLENCE: forme d'abus de pouvoir afin de dominer une autre personne. Elle peut prendre plusieurs formes, ex. : physique, sexuelle, psychologique et émotionnelle.

L'ENTRAÎNEUR
PASSE
BEAUCOUP DE
TEMPS AVEC
UN JOUEUR OU
UNE JOUEUSE
EN DEHORS DES
PRATIQUES.

TRAÇONS — LES — LIMITES.CA

EN PARLES-TU
À QUELQU'UN?

TON AMIE,
COMPLÈTEMENT
SAOULE,
SORT
DU BAR
AVEC
UN GARS.

TRAÇONS — LES — LIMITES.CA

CONTINUES-TU
À DANSER?

Un ami
t'envoie la
photo d'une
fille nue qu'il
connaît.

TRAÇONS — LES — LIMITES.CA

Est-ce si
grave que ça
de la partager
avec d'autres?

OUI

NON

FAIS LE SONDAGE

@TRAÇONS-LES-LIMITES.CA

POURQUOI ? QUAND ? COMMENT ?

#OTLL 1

Ton chanteur
préféré a
agressé
sexuellement
sa blonde.

TRAÇONS ■ LES ■ LIMITES.CA ■

T l charges-tu ▶
son dernier
album?

Ton patron
dit à une
collègue
qu'elle a
de belles
jambes.

TRAÇONS ■ LES ■ LIMITES.CA ■

Retournes-tu
simplement à
ton ton
bureau?

QUE FERAI-TU ?

Imagine que tu es   un party et que tu t'amuses. Le DJ vient de jouer ta chanson préférée...

Tes amis Charles et Michelle sont en train de « flirter » et c'est clair qu'il et elle ont pris beaucoup trop à boire... Tu sors dehors pour prendre un peu d'air frais...

  ton retour, tu vois Charles tirer la main de Michelle pour qu'elle monte les escaliers avec lui. Charles tient un condom...

QUE FAIS-TU?

QUI COMMET LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL ?

98

0% Il n'y a pas un « modèle » d'agresseur ou d'agresseuse. Les agresseurs et agresseuses sont de tous les âges, de toutes les origines ethniques et religieuses et de toutes les catégories socio-économiques. Cependant, nous savons que la très grande majorité des agresseurs sont des hommes (98%).

3

0% Il n'est pas vrai que les personnes qui commettent des agressions sexuelles sont des personnes avec des problèmes de santé mentale (seulement 3% des hommes commettant des agressions sexuelles ont des problèmes de santé mentale).

86

0% Il n'est pas vrai non plus que les agresseurs et les agresseuses sont des inconnu.e.s. En fait, les femmes ont plus de risque d'être agressées sexuellement par une personne qu'elles connaissent (86%): connaissance, membre de la famille, partenaire intime ou conjoint.e ou un ex-conjoint.e.

QUI SONT LES VICTIMES D'AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL ?

87

0% Il n'y a pas un « modèle » de victime d'agression sexuelle, cependant très souvent, les victimes sont des femmes (87%). Les personnes qui sont victimes d'agression sexuelle sont de tous les âges, de toutes les origines ethniques et religieuses et de toutes les catégories socio-économiques.

* il est important de noter qu'aucune victime n'est responsable de l'agression qu'elle a subie. Elle ne l'a ni méritée ni provoquée.

1
sur
3

femmes au
Canada sera
victime d'une
forme de
violence à
caractère
sexuel au cours
de sa vie.

**IL Y A 460 000
AGRESSIONS SEXUELLES
PAR ANNÉE AU CANADA**

33 RAPPORTS POLICIERS

29 AGRESSIONS ENREGISTRÉES

12 AGRESSEURS CHARGÉS

6 POURSUITES

3 AGRESSEURS CONDAMNÉS

997 AGRESSEURS EN LIBERTÉ



*Ressource: Holly Johnson, YWCA Canada Étude sur la réaction du système de justice criminelle (www.YWCAcanada.ca)

Les personnes ayant un handicap sont deux fois plus à risque d'être victimes d'agressions à caractère sexuel que les personnes sans handicap.

x2

Le taux d'agressions sexuelles dans les réserves est sept fois plus élevé que dans le reste du Canada.

x7

CE N'EST PAS ACCEPTABLE !

POUR LES GARS:

QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES + AUX FILLES ?

1 ÉCOUTER

Tout commence par la compréhension, et la compréhension commence par l'écoute. Qui pourrait être mieux placé pour connaître la violence faite aux femmes que les femmes qui la vivent?

3 EXAMINER

Si vous avez été physiquement violent envers une femme, si vous avez commis une agression à caractère sexuel, si vous avez poussé, menacé ou frappé votre amie ou votre copine, vous avez contribué au problème. Si cela s'est passé il y a longtemps, avouez que vous avez mal agi et réparez votre erreur, si les circonstances le permettent. Allez chercher de l'aide si vous devenez violent de nouveau. C'est important de se rendre jusqu'au fond du problème. N'attendez pas qu'un autre incident se produise. Agissez dès aujourd'hui!

5 COMPRENDRE

La violence faite aux femmes prend toute une série de formes, certaines ont des incidences physiques ou psychologiques plus sérieuses que d'autres. Mais toutes les formes de violence contribuent à la peur et à la souffrance.

2 APPRENDRE

Les hommes ne sont pas violents de naissance. La violence des hommes est une conséquence de la manière dont on leur apprend à exprimer leur masculinité. Certains pensent que le pouvoir réside dans la capacité de dominer et de contrôler ceux.celles qui les entourent. Même si la majorité des hommes ne sont pas violents, cette façon de penser rend le recours à la violence acceptable aux yeux de beaucoup d'autres hommes.

4 REPROCHER

Reprocher ouvertement le comportement des hommes qui emploient des termes sexistes ou qui font des blagues qui sont dégradantes pour les femmes. Les blagues et les expressions sexistes alimentent un climat dans lequel diverses formes de violence sont acceptables, même si ce n'est pas l'intention.

6 S'ENGAGER

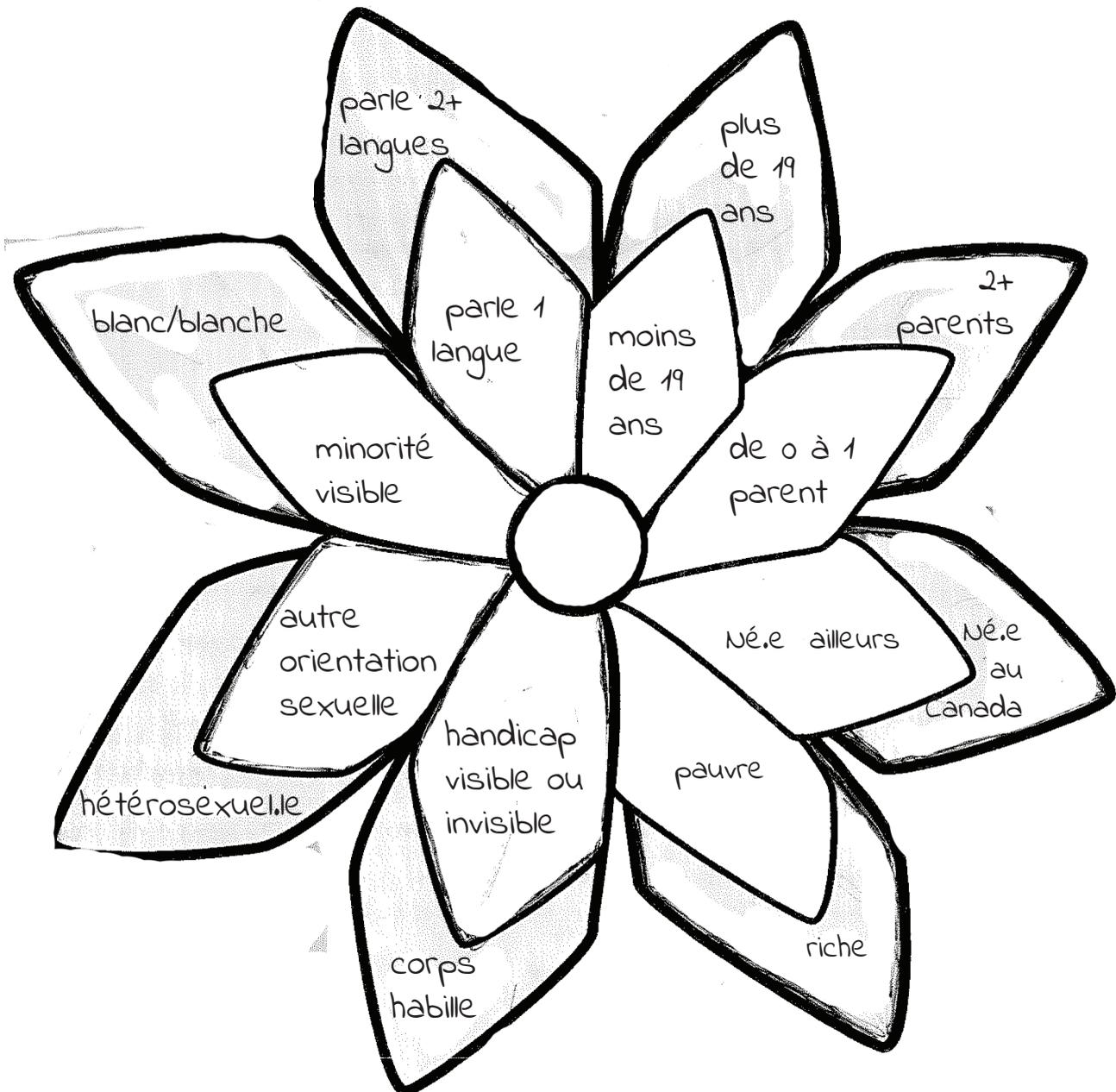
Portez un ruban blanc en signe d'engagement personnel de ne jamais commettre un acte de violence contre une femme et de ne jamais appuyer ou passer sous silence des actes de violence contre des femmes de la part d'autres hommes.

VISITE LA CAMPAGNE DU RUBAN BLANC: WWW.WHITERIBBON.CA/FRANCAIS/

#OTLL 11

La fleur du privilège

Dans cette fleur, tu remarqueras différents aspects d'une société. Colorie les pétales auxquels tu t'identifies et réfléchies à la question suivante : où se retrouve la majorité de mes pétales? (intérieur, extérieur, les deux)



Maintenant que tu es conscient.e de ton privilège, comment peux-tu l'utiliser pour aider les autres ?

LE CONSENTEMENT

Le consentement permet de déterminer si la personne a autorisé de plein gré l'activité sexuelle. Il est donc fondamental pour différencier un acte sexuel d'une agression à caractère sexuel. Une activité sexuelle devient une agression à caractère sexuel dès qu'il n'y a pas de consentement.

Le consentement doit être présent tout au long de l'activité sexuelle : tu peux décider à tout moment d'y mettre fin. Si ton/ta partenaire ne t'écoute pas, il y a agression à caractère sexuel.

Tu consens à une activité sexuelle lorsque tu acceptes de ton plein gré, donc sans y être soumis.e par force ou contrainte. Tu peux exprimer ton consentement par des mots (« ok », « oui », « ça me tente ») ou des gestes (hocher de la tête, embrasser, caresser).

Le consentement doit être exprimé à chaque fois qu'une relation sexuelle est proposée. Ce n'est pas parce qu'une personne a consenti une fois à une relation sexuelle que son consentement sera automatique à l'avenir. Le consentement doit toujours être présent, dans un couple ou non. Être en couple n'implique jamais un droit sur le corps et la sexualité de son ou sa partenaire.

Consentir à une pratique sexuelle ne veut pas dire accepter toutes les pratiques sexuelles. Il faut obtenir le consentement de l'autre quand on veut essayer quelque chose de nouveau.

Selon le Code criminel canadien, la personne qui entreprend l'activité sexuelle doit toujours demander à l'autre si elle veut y participer. Toi seul.e peux donner ton consentement à une activité sexuelle. Une autre personne ne peut pas y consentir à ta place. Lorsqu'on parle de consentement, il y a trois éléments importants à prendre en considération :

- *Le consentement est direct et libre : c'est un choix personnel et non manipulé.*
- *La personne a la capacité de donner son consentement.*
- *La personne a l'âge requis pour donner son consentement.*

Ressource: « L'agression sexuelle et le Code criminel du Canada » p.6 A0cVF (février 2013)
www.tracons-les-limites.ca

IL N'Y A PAS CONSENTEMENT,

DONC IL Y A VIOLENCE À CARACTÈRE SEXUEL, QUAND :

- La personne exprime un refus. Le refus peut être exprimé par des mots (« non », « je ne veux pas », « ça ne me tente pas », « je ne me sens pas bien », « je ne suis pas prête »... etc.), des gestes ou des comportements (repousser l'autre, se débattre, s'éloigner, être figée, pleurer...). Le refus peut être exprimé avant l'acte ou au cours de l'acte.
 - L'agresseur utilise l'intimidation, la manipulation, la menace, la force ou la violence pour contraindre la victime.
 - L'agresseur abuse de sa position de pouvoir, d'autorité ou de confiance pour imposer des contacts de nature sexuelle.
 - Le consentement est donné par une autre personne que celle visée par l'acte (un parent, un frère ou une sœur, le conjoint...).
 - La personne est incapable de consentir à l'acte sexuel.
Plusieurs circonstances font qu'une personne ne peut pas consentir à une activité sexuelle :
- ☒ La personne a consommé trop d'alcool ou de drogue, de son plein gré ou à son insu, et n'a plus conscience de ses actes.
 - * Il faut noter que la loi prévoit qu'une personne accusée d'agression sexuelle ne peut pas se défendre en disant qu'elle avait trop bu ou pris de la drogue. Cette personne sera quand même accusée d'avoir commis un acte criminel. Un affaiblissement volontaire de sa capacité de juger n'est jamais un moyen de défense.
 - ☒ La personne dort ou est inconsciente.
 - ☒ La personne a une limitation fonctionnelle (ex: déficience intellectuelle) l'empêchant de comprendre pleinement les actes sexuels.

Ressource: « Guide d'utilisation - 2012 » de la campagne Traçons-les-limites

C'est arrivé à un.e amie...

La violence à caractère sexuel est une triste réalité...

Au Canada, plus du tiers des femmes ont vécu une forme ou une autre d'agression à caractère sexuel dans leur vie depuis l'âge de 16 ans.

La violence faite aux filles et aux femmes se passe plus souvent qu'on le croit et même plus souvent qu'on en entend parler.

En offrant ton aide, rappelle toi de :

- Écouter son histoire avec empathie + respect
- La croire; c'est un problème réel qui affecte 1 femme sur 3
- Valider ses sentiments - chaque personne réagit différemment.
- Respecter ses choix et ses décisions. Chaque personne gère un traumatisme + vit sa guérison de façon différente
- Respecter la confidentialité, sauf si elle t'autorise à en parler ou que tu y sois tenue par la loi (si la personne a moins de 16 ans et qu'il y a un risque d'abus ou de violence, tu dois prévenir la Société de l'aide à l'enfance).
- Lui proposer des ressources *C'est important que ton amie.e en parle à un.e professionnel.le (voir pages 26-27)
- Prendre soin de toi. Soutenir une victime est difficile, tu as le droit de recevoir de l'aide.

MAIS, COMMENT JE SAIS SI QUELQU'UN QUE JE CONNAIS SOUFFRE EN SILENCE ?

Il y a peut être
un problème si...

SIGNAUX D'ALERTE

- chute des résultats scolaires
- Développe dépendance aux drogues ou à l'alcool
- Absence d'esprit
- Dépression/Anxiété
- Sentiment de culpabilité
- Perte d'estime de soi
- Augmentation de moment de colère
- Actes illégaux
- Changements d'habitude de sommeil
- Tendance à être plus violent.e
- Promiscuité sexuelle
- Changement de réseaux sociaux



À NOTER:

DANS LES PAGES DE RESSOURCES DE CE ZINE, TU TROUVERAS DES LIGNES TÉLÉPHONIQUES DE SOUTIEN, CONFIDENTIELLES ET OPÉRÉES PAR DES PROFESSIONNEL.L.E.S QUI PEUVENT TE VENIR EN AIDE. TU Y RETROUVERAS AUSSI DES CENTRES D'AIDE ET D'ACCUEIL.

(OÙ TRACER LES LIMITES)

Questions

#OTLL

Est-ce que c'est un viol si c'est mon chum/ma blonde ?

Lorsqu'une personne oblige sa blonde ou son chum à avoir une relation sexuelle, c'est un viol. Même en couple, nous avons le droit de dire non à un acte sexuel. Le viol conjugal est puni par le Code criminel depuis 1983.

une agression à caractère sexuel cause-t-elle toujours des blessures physiques ?

C'est faux de croire qu'une agression à caractère sexuel cause automatiquement des blessures physiques ou est toujours accompagnée de violence physique. Dans beaucoup de situations, la victime ne porte aucune trace physique visible de l'agression. Ça ne veut pas dire qu'elle n'a pas subi d'agression sexuelle. Pour obliger la victime à faire des actes de nature sexuelle, l'agresseur ou l'agresseuse peut :

- * menacer d'utiliser la force
- * faire du chantage
- * faire des menaces
- * dire des commentaires blessants
- * faire de la manipulation affective
- * Utiliser l'intimidation

Il est aussi possible que l'acte se produise sans violence : l'agresseur ou l'agresseuse peut par exemple profiter de son statut d'autorité et de pouvoir pour commettre l'agression, exercer une apparente « gentillesse » ou avoir recours à l'alcool ou à des drogues pour rendre la personne vulnérable.

C'est quoi une alliée ?

« Ça veut dire connaître et être sensible au sujet du harcèlement et de la violence. »

Une alliée est une personne qui travaille dans le but de mettre fin à l'oppression dans son milieu. Une alliée est solidaire à son amie !

COMMENT ? 5 étapes

1 VA DE L'AVANT { Pose des actions concrètes pour changer les choses, dénoncer l'oppression, les injustices et/ou les actes de violence. Travaille activement à briser les stéréotypes et les diverses formes d'oppression.

Reconnais tes privilèges et prends du recul lorsque tu prends trop de place. Seules les personnes qui sont « victimes » d'oppression sont les expert.e.s de leur oppression. Écoute-les !

2 PRENDS DU RECVL

3 INFORME - TOI { C'est TA responsabilité de t'informer sur les diverses formes d'oppressions/actes de violence. Informe-toi sur les moyens qui te seront utiles à aider une personne en aide. (Voir nos pages de ressources)

Nous commettons toute.s des erreurs. Rappelle-toi que le travail d'une alliée est une éducation à long terme. Trouve ton erreur, apprends de cette erreur, sois responsable et « va de l'avant ».

4 RECONNAIS TES ERREURS

5 RECONNAIS TES LIMITES { N'aies pas peur de demander de l'aide. Ne prends pas toute la charge sur tes épaules. N'aies pas peur non plus de faire connaître tes limites à la personne que tu aide.

ARRÊTER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES !

DANS LES RUES : ARRÊTONS L'HARCÈLEMENT:

1

Sache ce que c'est : le harcèlement dans les rues est visible publiquement. Il s'agit d'un comportement non désiré, non-voulu, et non-apprécié. La plupart du temps, il est dirigé envers les femmes, ce qui est dégradant et dommageable. Ce n'est pas un enjeu privé qui ne concerne qu'une personne, mais plutôt une question qui devrait intéresser tout le monde !

2

sois une alliée : N'ignore pas un geste violent contre les femmes. Tu peux jouer un grand rôle en adressant et arrêtant le harcèlement dans les rues et dans ton entourage.

3

sois une leader, montre le bon exemple : La fin de la violence faite aux femmes, ça commence avec toi ! Remets en question ton langage, tes attitudes et tes comportements et vois comment ils pourraient mieux respecter les filles et les femmes.

4

sois une modèle accessible : engendre une conversation avec ta famille, tes ami.e.s et tes pairs concernant le traitement des femmes avec dignité et respect.

5

Défie les paroles et les comportements : les blagues, les commentaires et les comportements de nature offensive peuvent être contestés. Lorsque ceux-ci se manifestent, ne t'engage pas et n'aie pas peur de défier la personne qui l'évoque.

ARRÊTER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES !

DANS LES MÉDIAS SOCIAUX :

1 utilise les médias sociaux : Les médias sociaux te permettent de créer un message de manière autonome et qui peut s'adresser à ton entourage proche, tout comme à des personnes lointaines. Avec un clic de ta souris, tu as le pouvoir de partager une campagne de sensibilisation (comme traçons-les-limites), partager tes idées et engager ton entourage à contrer la violence faite aux femmes.

2 signale, rapporte et dénonce : Signale les photos qui exploitent les filles et les femmes lorsque tu les vois apparaître sur les réseaux sociaux, tels que Facebook et Instagram. Dénonce aussi toutes formes de cyberintimidation ou de partage de photos et de contenu inappropriés.

3 sois critique : N'aie pas peur de critiquer ce que tu vois dans les médias, sinon son contenu peut devenir normalisé (et peut nourrir la culture du viol) et donc nous désensibiliser aux vrais enjeux. Si tu vois une annonce publicitaire qui est sexiste ou à contenu dégradant envers les femmes, implique-toi : écris une lettre ou un courriel à la compagnie responsable. Tu peux également boycotter la compagnie, en n'achetant pas leurs produits.

4 Dénonce le langage sexiste/homophobe et transphobe : peu importe ton âge, ton genre et ton orientation sexuelle, les injures peuvent blesser. En dénonçant toutes formes de langage sexiste, homophobe et transphobe, tu assures un espace sain et égalitaire pour tout le monde. En changeant ta façon de parler, tu changes ta façon de penser.

5 Participe à des campagnes en ligne : commence en visitant le site Tracons-Les-Limites.ca. Parfois, il s'agit de passer le mot en changeant ta photo de profil sur tes réseaux sociaux ou en signant une pétition virtuelle.

ARRÊTER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES !

À L'ÉCOLE + DANS TA COMMUNAUTÉ :

1 **Crée des espaces sains et égalitaires** : crée un club ou un groupe parascolaire qui permet aux jeunes de discuter ouvertement de leurs points de vue, de leurs expériences et des diverses manières d'appuyer leurs pairs.

2 **Sois à l'appui** : quand une fille te raconte son expérience vécue quant à la violence, aie confiance en elle et crois-la. Il est très rare que les filles racontent des histoires fictives quant à la violence ou à l'agression. Il est fort probable que tu sois la seule personne en qui elle a confiance et à qui elle a confié son expérience. Crois-la et appuie ses décisions, sans y porter de jugement.

3 **Aie des ressources** : appuie les filles et les femmes de ton école et de ta communauté en leur offrant l'information sur les endroits où elles peuvent obtenir un soutien supplémentaire et sécuritaire. Familiarise-toi avec les ressources, telles que des centres de femmes, des numéros d'urgence et de soutien, des centres de conseil et des centres de santé (voir la liste de ressources à la fin de ce zine).

4 **Arrête de blâmer les victimes** : dénonce le blâme des filles et des femmes concernant la manière dont elles choisissent de s'habiller et dénonce les jugements envers leurs comportements. La seule personne qui est responsable des actes de violence est la personne qui les commet et cette personne doit assumer ses fautes et ses responsabilités.

5 **Arrête la culture du viol** : une manière d'arrêter la culture du viol est de mettre fin aux blagues qui minimisent et normalisent le viol. Peu importe la personne qui raconte ce genre de blagues, tu peux la défier en lui disant que tu ne considères pas ce genre de blagues drôles et que ce n'est pas correct.

COMMENT SURMONTER TON HÉSITATION À OFFRIR TON AIDE

Tu es témoin de la relation violente dans laquelle se trouve l'un·e de tes ami·e·s. Tu voudrais agir, mais tu ne sais ni quoi faire, ni comment le faire... Voici quelques raisons pour lesquelles tu hésites peut-être :

TU CROIS...

...MAIS PENSE À ÇA !

Que ça ne te regarde pas.	La violence concerne tout le monde, et des petits gestes peuvent prendre de l'ampleur très rapidement.
Que tu ne sais pas quoi dire.	Exprimer tes préoccupations et tes inquiétudes est un bon début.
Que tu risques d'empirer les choses.	Ne RIEN faire pourrait aggraver la situation.
Que c'est une affaire privée.	Ce n'en est pas une quand quelqu'un est blessé.
Que la personne violente va se retourner contre toi et se fâcher.	Parle-lui quand il·elle est seul·e. Si elle·il te menace, parle à une autorité; tu ne dois pas vivre sous la peur toi aussi.
Que la personne violentée ne veut pas cesser la relation, car il·elle revient toujours.	Elle·il n'a peut-être pas eu le soutien nécessaire.
Que la personne violente va rire de tes propos et les minimiser.	Ça se peut bien, mais au moins parle de tes craintes. La personne violentée saura que son sort te tient à cœur.
Que tu ne peux rien faire puisque les deux sont tes ami·e·s.	Un·e de tes ami·e·s est violent·e et l'autre vit dans la peur.
Que si elle·il voulait de l'aide, il·elle en demanderait.	Elle·il a peut-être trop honte pour demander de l'aide.
Que ce n'est pas assez grave pour appeler un centre d'aide.	Les centres sont formés pour réagir et avoir recours à d'autres ressources.

Ressource: « Que se passe-t-il derrière les portes closes? » du Centre des ressources de l'Est d'Ottawa, la Maison d'amitié et le Service familial catholique d'Ottawa.

Formes:

La cyberintimidation sexuelle

- Envoyer des messages texte/instantanés à caractère méchant ou menaçant.
- Se faire passer pour quelqu'un-e d'autre en utilisant son nom en ligne ou recourir à la tromperie pour convaincre quelqu'un-e de révéler des renseignements personnels ou gênants et ensuite les envoyer à d'autres personnes.
- Afficher quelque chose de personnel, gênant, sexuel, méchant/menaçant sur internet.

Mettre fin à la cyberintimidation sexuelle?

Fais de la sensibilisation sur la question dans ta communauté en organisant une assemblée, en concevant des circulaires ou des affiches et en les distribuant à l'école et dans ton quartier.

Illégal selon le Code criminel:

- harceler une personne/communiquer à répétition si cela l'amène à craindre pour sa sécurité
- proférer des menaces de mort ou de lésions corporelles
- faire de la diffamation *c'est-à-dire porter atteinte à la réputation d quelqu'un-e en répandant de faux renseignements à son sujet
- Produire, posséder ou de distribuer des photos/vidéos de personnes mineures (- 18 ans) nues ou représentées de façon sexuellement explicite.



Ressource: guides pour ados: www.cyberaide.ca

#OTLL 23

(-) MYTHES...

Il y a plusieurs idées qui veulent définir ce qu'est une «vraie fille» ou un «vrai gars». Souvent, ces idées sont préconçues et véhiculées par les adultes, la télévision, les annonces publicitaires, les magazines de mode et la musique.

Sois critique des images qui te sont projetées... ce sont souvent des MYTHES!



- Avoir des long cheveux et des comportements séducteurs
- Toujours penser à l'amour + être émotionnelle.
- Être plus faible que les gars et ne penser qu'à dépenser leur argent (magasinage).
- Faire des tâches ménagères.
- Avoir une petite taille et un poids définis par les magazines.
- Porter du maquillage + vêtements fleuris/robes/jupes.
- Ne pas pratiquer des sports à contact physique.
- S'habiller de manière dite "suggestive" qui recherche de l'attention. *Elle est responsable si elle subit une agression.
- Avoir des comportements similaires à ceux des garçons veut dire qu'une fille est lesbienne.
- Toujours être gentille/Se fâcher pour des raisons futiles: *c'est juste parce qu'elle a ses règles !



- Pratiquer des sports à contact physique.
- Prouver sa force physique pour affirmer sa masculinité.
- Ne jamais démontrer ses émotions + ne jamais avoir peur.
- Mettre sa carrière avant tout.
- avoir toutes les réponses.
- Fréquenter le plus de partenaires possibles.
- Ne pas avoir besoin de se contrôler lorsqu'une fille est habillée de manière dite «suggestive».
- Toujours penser aux relations sexuelles + physiques.
- Faire plus d'argent que son ou sa partenaire.
- Avoir une taille et des muscles définis par les magazines.
- Être agressif pour avoir ce qu'il veut.
- Avoir des comportements similaires à ceux des filles veut dire qu'un gars est gai.
- Prendre toutes les décisions lorsqu'en couple.

(+) RÉALITÉS !

Il est important de comprendre qu'il est impossible de définir une personne de « VRAIE » en se basant sur ses caractères et ses comportements. Nous sommes tou.te.s humain.e et différent.e.s. Peu importe tes intérêts, tes désirs ou tes objectifs, sache que TOI SEUL.E es capable de définir ta personne.

- Comprendre que même si la culture du viol est très présente dans notre société, ce n'est JAMAIS de ta faute si tu subis une agression.
- Savoir que tes sentiments + émotions sont valables et que tu as le droit de les exprimer avec respect. C'est un signe de bonne communication et c'est important dans n'importe quelle relation.
- Respecter que l'orientation sexuelle est une découverte individuelle. Il y a plusieurs orientations sexuelles et, dans tous les cas, ce n'est pas les comportements ou les intérêts qui les déterminent.
- Être soi-même et confortable dans sa peau.
- Être indépendante et faire ses propres choix.
- Analyser + critiquer les normes de la féminité/masculinité typique

FÉMINITÉ

- Comprendre que même si la culture du viol est très présente dans notre société, ce n'est JAMAIS de ta faute si tu subis une agression.
- Savoir que tes sentiments + émotions sont valables et que tu as le droit de les exprimer avec respect. C'est un signe de bonne communication et c'est important dans n'importe quelle relation.
- Respecter que l'orientation sexuelle est une découverte individuelle. Il y a plusieurs orientations sexuelles et, dans tous les cas, ce n'est pas les comportements ou les intérêts qui les déterminent.
- Être soi-même et confortable dans sa peau.
- Être indépendant et faire ses propres choix.
- Analyser + critiquer les normes de la féminité/masculinité typique

MASCULINITÉ

RESSOURCES PROVINCIALES

Campagne provinciale Traçons-les-limites :
(www.tracons-les-limites.ca)

Jeunesse, J'écoute : 1.800.688.6868
(www.jeunessejecoute.ca)

SOS-suicide : 1.800.595.5580
(www.sos-suicide.org)

Ligne de soutien pour femmes touchées par la violence : 1.877.FEMAIDE
(www.briserlesilence.ca ou www.femaide.ca)

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes : 1.888.579.2888 ou 416.314.2447

Centre canadien de ressources pour les victimes de crimes : 613.233.7614 ou 1.877.232.2610 (www.crcvc.ca/fr)

211 Canada, une ligne d'information gratuite, confidentielle et multilingue qui peut aider à trouver une vaste gamme de services communautaires, sociaux, et gouvernementaux et de services de santé. (www.211ontario.ca/fr)

Action ontarienne contre la violence faite aux femmes: 613.241.8433 (www.aocvf.ca)

Le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA) : 1.888.400.8975 (infocopa.com)

RESSOURCES PAR RÉGION

NORD

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes : 705.272.2598 ou 1.877.264.4208

Services de Counselling de Hearst, Kapuskasing et Smooth Rock Falls : 705.335.8468

Programmes de counseling Nord du Supérieur : 1.877.895.6677

Association canadienne pour la santé mentale : 705.267.8100 (www.emhact.ca)

Centre Victoria pour femmes : 705.856.0065

Centre des femmes francophones du nord-ouest de l'Ontario : 807.684.1955 ou 807.854.9001

Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario - CALACS francophone du district de Cochrane: 705.360.5657 ou 1.888.360.5657

CENTRE

Centre de l'enfant et de la famille : 705.566.3416, 705.869.1564 ou 1.877.272.4336
(www.childandfamilycentre.on.ca)

Le programme des Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes: 705.522.6970

Centre Victoria pour femmes : 705.670.2517 ou 705.677.000

SUD + GRAND TORONTO

**Centre de santé communautaire Hamilton/
Niagara :** 905.734.1141 ou 905.528.0163

Coast (Hamilton) : 905.972.8338

**Carrefour des femmes du Sud-Ouest de
l'Ontario :** CALACS de la région du Sud-Ouest :
519.858.0954 ou 1.888.858.0954 ([www.
carrefourfemmes.on.ca](http://www.carrefourfemmes.on.ca)) (F)

**Centre d'aide aux victimes d'agression sex-
uelles de Windsor-Essex :** 519.253.3100 ou
519.253.9667

Oasis Centre des femmes (Toronto) :
416.591.6565 ou 905.454.3332 ([www.
oasisfemmes.com](http://www.oasisfemmes.com)) (F)

**Colibri - Centre des femmes francophones
du comté de Simcoe :** 705.797.2060 ([www.
centrecolibri.ca](http://www.centrecolibri.ca)) (F) (AEC)

La Maison - maison d'hébergement à Toronto:
647.777.6433 ou 647.777.6419

EST-OTTAWA

Tel-Aide Outaouais : 613.741.6433

**Ligne de crise pour enfants, jeunes et familles
de l'Est de l'Ontario :** 613.260.2360 ou
1.877.377.7775

Services aux victimes d'Ottawa:
613.238.2762 (<http://www.ovs-svo.com/fr/>)

Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa:
613.729.1000, 613.260.2360 (crise) ou
877 377.7775 (crise)

Ligne de crise en santé mentale :
613.722.6914 ou 1.866.996.0991

Grace Arbour : 613.938.2799 (www.ynis.ca)

**Organisme communautaire au service des
immigrants d'Ottawa :** 613.725.0202 ou
613.725.5671 (<http://www.ociso.org>)

CALACS d'Ottawa :
Ottawa: 613.789.8096 ou 613.789.9117
Centre NOVAS - Prescott-Russell :
613.764.5700 ou 1.866.772.9922 poste
221 (www.centrenovas.ca) (F)

Service familiale catholique Ottawa:
613.233.8478 (<http://www.cfsottawa.ca>)

**La Coalition d'Ottawa contre la violence faite
aux femmes (COCVFF):** 613.237.1000

**Centre de ressources communautaires de la
Basse-Ville**
Ottawa - (613) 789-3930 info@crebv.ca

**Centre de ressources communautaires de
Vanier:** (613) 744-2892

**Centre de ressources communautaires
Overbrook-Forbes:** (613) 745-0073

**Centre des ressources communautaires
Orléans-Cumberland** (613) 830-4357

**Le Phénix: Regroupement de femmes
handicapées francophones:** (613) 679-1244

Maison Interlude House
Hawkesbury - (613) 632-1132
1-800-267-4101 info@maisoninterludehouse.ca

Maison d'amitié
Ottawa - (613) 747-9136
Ligne de soutien : (613) 747-9136

Centre espoir Sophie
Ottawa - (613) 789-5119

T'AS AIMÉ CE ZINE?

VA VOIR LE ZINE «AFFIRMATION» ET EXPLORE LES AUTRES GUIDES + FASCICULES DE LA FESFO ! WWW.FESFO.CA/GUIDES-ET-FASCICULES/

FASCICULE TÊTE-À-TÊTE

- La santé mentale
- Comment aider un.e ami.e
- Le suicide...
- La dépendance et la consommation

LES 3 ZINES #OTLL 2014

- Ensemble 2014
- Mon féminin, ça m'appartient
- Le Cargo (pour les gars)

ZINE «AFFIRMATION»

- Identifier une relation saine
- Agression à caractère sexuel
- Quoi faire pour s'en sortir

FASCICULE COUDE-À-COUDE

- Harcèlement et l'empowerment
- Sensibilisation aux victimes d'actes criminels
- Briser la loi du silence et le cycle de la stigmatisation

CE ZINE A ÉTÉ CRÉÉ PAR LES JEUNES DE L'ATELIER «TRAÇONS-LES-LIMITES» AUX QUATRES FORUMS «TA RÉGION, TON IMPACT!» 2014.

UN GROS MERCI À TOU.TE.S !!!

FESFO

fédération de la jeunesse franco-ontarienne

 @FESFO  @LAFESFO

 @LAFESFO  @FESFO

INFO@FESFO.CA | 1(877)260-8055

WWW.FESFO.CA

AVEC LA
COLLABORATION
DE  Action ontarienne
contre la violence
faite aux
FEMMES

 FONDATION
FILLES D'ACTION
 L'Union culturelle
des Franco-Ontariennes